

Unicentre CH-1015 Lausanne http://serval.unil.ch

Year: 2017

Caractéristiques cliniques et pronostic des patients victimes d'une thrombose veineuse cérébrale sévère admis en médecine intensive

Rusca Marco

Rusca Marco, 2017, Caractéristiques cliniques et pronostic des patients victimes d'une thrombose veineuse cérébrale sévère admis en médecine intensive

Originally published at: Thesis, University of Lausanne

Posted at the University of Lausanne Open Archive http://serval.unil.ch

Document URN: urn:nbn:ch:serval-BIB_7B9C6BF52AA82

Droits d'auteur

L'Université de Lausanne attire expressément l'attention des utilisateurs sur le fait que tous les documents publiés dans l'Archive SERVAL sont protégés par le droit d'auteur, conformément à la loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins (LDA). A ce titre, il est indispensable d'obtenir le consentement préalable de l'auteur et/ou de l'éditeur avant toute utilisation d'une oeuvre ou d'une partie d'une oeuvre ne relevant pas d'une utilisation à des fins personnelles au sens de la LDA (art. 19, al. 1 lettre a). A défaut, tout contrevenant s'expose aux sanctions prévues par cette loi. Nous déclinons toute responsabilité en la matière.

Copyright

The University of Lausanne expressly draws the attention of users to the fact that all documents published in the SERVAL Archive are protected by copyright in accordance with federal law on copyright and similar rights (LDA). Accordingly it is indispensable to obtain prior consent from the author and/or publisher before any use of a work or part of a work for purposes other than personal use within the meaning of LDA (art. 19, para. 1 letter a). Failure to do so will expose offenders to the sanctions laid down by this law. We accept no liability in this respect.





UNIVERSITÉ DE LAUSANNE - FACULTÉ DE BIOLOGIE ET DE MÉDECINE Département des centres logistiques interdisciplinaires et logistiques médicales Service de médecine intensive adulte

Caractéristiques cliniques et pronostic des patients victimes d'une thrombose veineuse cérébrale sévère admis en médecine intensive

THESE

préparée sous la direction du Professeur associé Mauro Oddo (avec la co-direction du Professeur Didier Payen de la Garanderie)

et présentée à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne pour l'obtention du grade de

DOCTEUR EN MEDECINE

par

Marco Rusca

Médecin diplômé de la Confédération Suisse Originaire de Stabio (Tessin)

> Lausanne 2017



Ecole Doctorale Doctorat en médecine

Imprimatur

Vu le rapport présenté par le jury d'examen, composé de

Directeur de thèse

Monsieur le Professeur Mauro ODDO

Co-Directeur de thèse Monsieur le Professeur Didier Payen de La Garanderie

Expert

Vice-Directeur de l'Ecole doctorale

Monsieur le Professeur John Prior

la Commission MD de l'Ecole doctorale autorise l'impression de la thèse de

Monsieur Marco RUSCA

intitulée

Caractéristiques cliniques et pronostic des patients victimes d'une thrombose veineuse cérébrale sévère admis en médecine intensive

Lausanne, le 19 septembre 2017

pour Le Doyen de la Faculté de Biologie et de Médecine

Monsieur le Professeur John Prior Vice-Directeur de l'Ecole doctorale

Caractéristiques cliniques et pronostic des patients victimes d'une thrombose veineuse cérébrale sévère admis en médecine intensive

Auteurs : Marco Rusca, Benjamin Soyer, Anne-Claire Lukaszewicz, Isabelle Crassard, Jean-Pierre Guichard, Damien Bresson, Joaquim Mateo et Didier Payen.

Directeur de thèse: prof Mauro Oddo.

Co-directeur: prof Didier Payen de la Garanderie.

Introduction

La thrombose veineuse cérébrale (TVC) fait partie des maladies cérébrovasculaires, bien que relativement rare en ne comptant qu'entre 0.5 et 1% des toutes les attaques cérébrales. La plus grande étude de cohorte de TVC (Stroke J Cereb Circ. 2004; 35:664-70) décrit une mortalité à 4.3% dans la phase aigue et à 8.3% dans le suivi à 16 mois. Le but de notre étude est d'analyser et de caractériser les patients admis dans un service de médicine intensive, ainsi que préciser les stratégies médicamenteuses, radiologiques et chirurgicales. Les patients ont été suivis pendant une année.

Méthodes

Nous avons inclus dans notre cohorte les patients admis dans le service de médecine intensive de l'hôpital Lariboisière (centre national de référence pour les TVC) entre 2002 et 2015.

Résultats

Des 47 patients admis dans le service de médicine intensive, 6 patients ont été exclus de l'étude parce que la TVC survenait dans un contexte postchirurgical. Pour les 41 patients restants, l'âge moyen était de 47 ans, 73.2% étaient des femmes et le score de SAPS moyen était de 41. Le motif principal d'admission aux soins intensifs était l'altération rapide de l'état de conscience associé à une mydriase ou à de l'épilepsie. La perfusion cérébrale a été évaluée par US-doppler transcrânien chez 32 patients (78%). Une craniectomie précoce a été réalisée chez 16 patients (40%). 9 patients ont eu recours à la radiologie interventionnelle.

Issue

Le nombre total de patients décédés à une année était de 13 (31.7%). Le profil clinique des patients décédés montrait : prédominance féminine, GCS plus bas, mydriase avec des signes d'hypertension intracrânienne, utilisation plus fréquente de noradrénaline et plus de difficultés à atteindre une anticoagulation thérapeutique. Au cours de la première année, l'évolution clinique a été favorable comme en témoigne l'augmentation du pourcentage (de 60 à 88%) de patients ayant un score de Rankin modifié entre 0 et 3.

Discussion

Notre étude est la première qui analyse les caractéristiques cliniques et radiologiques, ainsi que le pronostic des patients admis en médecine intensive avec un diagnostic de TVC. L'analyse de l'évolution fonctionnelle (score de Rankin) sur les 12 mois qui suivent l'admission en médecine intensive montre une augmentation progressive du pourcentage des patients avec une évolution fonctionnelle considéré comme favorable (Score de Rankin modifié entre 0 et 3), en passant de 18/33 (54%) à la sortie de la médecine intensive à 23/26 (88%) à 12 mois. Le traitement anticoagulant par héparine est la base du traitement de la TVC et malgré la présence d'un hématome intraparenchymateux.

Conclusion

La TVC sévère est une cause rare d'admission dans un service de médicine intensive. Une approche agressive et précoce est essentielle pour prévenir une élévation de la pression intracrânienne et le développement de lésions secondaires, dans ce contexte le recours à la chirurgie par la craniectomie decompressive et/ou à la neuroradiologie peut contribuer à l'amélioration du drainage veineux et de l'hémodynamique intracérébrale. Les limites sont qu'il s'agit d'une étude monocentrique, qui a un nombre faible de cas et qu'elle est rétrospective.



RESEARCH Open Access

CrossMark

Outcome of a cohort of severe cerebral venous thrombosis in intensive care

Benjamin Soyer^{1,2,3}, Marco Rusca^{1,2,3}, Anne-Claire Lukaszewicz^{1,2,3}, Isabelle Crassard^{3,4}, Jean-Pierre Guichard^{3,5}, Damien Bresson^{3,6}, Joaquim Mateo^{1,2,3} and Didier Payen^{1,2,3*}

Abstract

Background: Severity of cerebral venous thrombosis (CVT) may require the transfer to intensive care unit (ICU). This report described the context for CVT transfer to ICU, the strategy of care and the outcome after 1 year.

Methods: Monocentric cohort of 41 consecutive CVT admitted in a French ICU tertiary hospital (National Referent Center for CVT). Data collected are as follows: demographic data, clinical course, incidence of craniectomy and/or endovascular procedures and outcome in ICU, after 3 and 12 months.

Results: 47 years old (IQ 26–53), with 73.2 % were female, having a SAPS II 41 (32–45), GCS 7 (5–8), and at least one episode of mydriasis in 48.8 %. Thrombosis location was 80.5 % in lateral sinus and 53.7 % in superior sagittal sinus; intracranial hematoma was present in 78.0 %, signs of intracranial hypertension in 60.9 %, cerebral edema in 58.5 % and venous ischemia in 43.9 %. All patients received heparin therapy, and 9 cases had endovascular treatment (21.9 %); osmotherapy (53.7 %) and decompressive craniectomy (16 cases, 39 %) necessary to control intracranial hypertension. Ten patients/41 (24.4 %) died in ICU and 18/31 (58.1 %) were discharged from ICU with outcome 0–3 of mRS. After 12 months, 92 % of survivors (23/25) had a mRS between 0 and 3. The proportion of death was 31.7 % at 1 year.

Conclusions: The large proportion of acceptable outcome in survivors, which continue to functionally improve after 1 year, motivates the hospitalization in ICU for severe CVT. For similar CVT severity, craniectomy did not improve outcome in comparison with the absence of craniectomy.

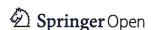
Keywords: Severe cerebral venous thrombosis, Intracranial hypertension, Intracranial hematoma, Decompressive craniectomy, Endovascular therapies, Neuro-resuscitation, Multimodal monitoring

Background

Cerebral venous thrombosis (CVT) is a difficult diagnosis of a rare brain vascular disease accounting for 0.5-1~% of all strokes [1, 2]. In the largest international multicenter cohort of CVT including 624 patients (ISCVT) with large spectrum of presentation, Ferro et al. showed a mortality rate of 4.3~% at the acute phase and 8.3~% at the last follow-up (16 months) [3]. The authors mentioned 26 cases (4.1~%) with severe clinical presentations, but with elusive clinical information and care strategies and intensive care unit (ICU) hospitalization or not. Using the same

database, the authors have reported [4] the main causes of death. Transtentorial herniation due to a unilateral focal mass effect or to diffuse edema and multiple parenchymal lesions were independent predictors of death. Coma [5], mental disturbance of deep CVT thrombosis, right intracerebral hemorrhage and posterior fossa lesion [3] were also associated with poor outcome. Recently, a study from multicenter registry had reported the outcome of 69 patients having decompressive craniectomy [6]. If 31 patients came from the previously published registry, 34 were new cases or case reports. Although no information about incidence of ICU hospitalization, neuro-resuscitation and neuro-monitoring was mentioned, authors have reported unfavorable outcome (50 % of modified Rankin score (mRS) 4 or 5; or 42 % to die)

¹ Department of Anesthesiology and Critical Care and SMUR, Hôpital Lariboisière, AP-HP, 2 Rue Ambroise Paré, 75010 Paris, France Full list of author information is available at the end of the article



^{*}Correspondence: dpayen1234@orange.fr

when bilateral lesions were present compared to $11\ \%$ in unilateral lesions.

In our knowledge, there is no article on strategy of care and outcome of CVT patients requiring ICU admission. This study reports the profile of severe CVT transferred to ICU, the monitoring used, the strategy of care (supportive and instrumental interventions) with the observed complications and outcome in ICU and after 1 year.

Methods

Patients

Among the patients admitted to the neurological department of our institution (National Reference Center for CVT), some cases were transferred from 2002 to 2015 to our ICU for the following indications: severe alteration of consciousness or coma, status epilepticus, intracranial hypertension and/or requirement of mechanical ventilation. The diagnosis of CVT was usually established before ICU admission in all cases by CT (computerized tomography), venography, MRI (magnetic resonance imaging) or MRI combined with MR venography (MRV) and/or angiography.

The recorded clinical data were age, sex, medical history with special focus on malignancy and other known risk factors [3, 7, 8]. Clinical severity at ICU admission was evaluated by SAPS II, coma was graded with Glasgow Coma Scale (GCS), and presence of seizure, mydriasis and elevated intracranial pressure (ICP) (CT scan) were collected, as well as routine laboratory tests. The delay between the onset of neurological symptoms and ICU admission or between the diagnosis and ICU admission was also recorded.

Brain imaging techniques were as follows: CT scan, MRI and MRV interpreted by an independent radiologist (JPG). This evaluation had to mention the number and topography of the venous and sinus thrombosis, presence of hematoma, the associated brain damages related to venous congestion and presence of hydrocephalus.

The ICU strategy of care aimed to improve cerebral perfusion and oxygenation by classic means (central temperature <38 °C; arterial partial pressure in $\rm CO_2$ PaCO $_2$ = 40; cerebral perfusion pressure >65 mmHg; and rigorous control of fluid balance). Monitoring consisted in invasive intra-arterial pressure (radial or femoral artery), end-tidal $\rm CO_2$ and middle cerebral artery transcranial Doppler velocities (Waki, Atys Medical, France; Ultrasound Echo-Doppler Vivid, General Electrics, USA). Treatment of CVT was based on heparin anticoagulation at therapeutic dose for all patients. The resistance to heparin was carefully checked by the delay to reach an adequate aPTT (activated partial thrombin time) (between two to three times of control). Interventional

therapy such as invasive endovascular and neurosurgical lifesaving techniques was discussed collegially. Since venous circulation has a low intravascular pressure, moderate intracranial hypertension may impair venous flow, justifying the craniectomy. Endovascular treatment was decided when anticoagulation and control of cerebral perfusion and oxygenation were adequate but with occurrence of signs of uncontrolled intracranial hypertension. A CT scan was always performed before intervention to analyze the mass effect or the disappearance of cortical sulci and herniation.

Neurological complications were quoted and corresponded to a new episode of seizure, a new focal sign, new episode of hemorrhage or worsening of hematoma and post-interventional intracranial infection. The following extra-neurological complications were collected: remote thromboembolic episode, anticoagulation complications (extracranial bleeding and heparin-induced thrombocytopenia) and nosocomial infections.

The outcome study had consisted in evaluation of ICU death, a mRS at ICU discharge, repeated at 3 and 12 months and more when possible. Post-ICU outcome data were obtained from external consults made by a neurologist. As previously reported [6], the functional outcome was classified as follows: good recovery: mRS from 0 to 3; poor recovery: mRS 4 or 5; and death (mRS 6). The impact of craniectomy and/or endovascular treatment on death rate and functional outcome was also evaluated.

Statistical analysis

Clinical and biological quantitative variables were expressed as median and 25th–75th interquartiles. Intergroup comparisons were made by a Mann–Whitney test for quantitative variables and Chi-square test with Fischer correction for qualitative variables. A p < 0.05 was considered as statistically significant.

Results

Admission in ICU

Forty-seven patients with severe CVT were admitted in the ICU from 2002 to 2015 (Fig. 1). Six patients were excluded from the analysis because CVT occurred in a surgical context of ear–nose–throat infection or facial cellulitis (n=5) or complicating intracranial surgery (meningioma, n=1). Characteristics of the 41 remaining patients are summarized in Table 1, with a mean age 47 years (26–53), 73.2 % female, a SAPS II 41 (32–45). The main risk factors for CVT were summarized in Additional file 1. Reasons for ICU admission were a rapid alteration in consciousness [GCS 7 (5–8)], associated with seizure for 20 patients (48.8 %) and mydriasis for 20 patients (48.8 %). Twenty-five patients (60.9 %) had

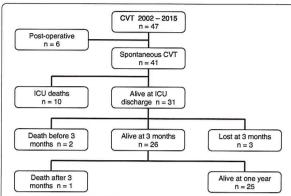


Fig. 1 Flowchart of the CVT cohort along the survey period. Along the 13-year survey period, 47 patients were recruited. Six were excluded because a postoperative context (ENT surgery and one meningioma surgery). "Spontaneous medical" CVT were finally collected: 10 died in ICU, 3 died after ICU discharge and 3 were lost; 25 are currently alive and were studied for functional outcome after at least 1 year evolution

marked CT scan symptoms of elevated ICP. Before ICU admission, around two-thirds of patients received heparin treatment. Early intubation (within 48 h) was necessary in 37 patients (90.2 %).

Topography of brain lesions

The diagnosis of CVT was made before ICU admission by imaging techniques (CT scan and angio-CT scan, MRI and MRV) in 100 %. A combination of imaging techniques to diagnose CVT was necessary in 73.2 % of patients. Topography for thrombosis was listed in Additional file 2: 80.5 % being in lateral sinuses, 53.7 % in the superior sagittal sinus and 26.8 % in a deep cerebral vein, a recognized risk factor for death. Thrombosis in 3 or more venous axes was observed in 51.2 %. The associated lesions are listed in Table 2, with hematoma in 78.0 %, cerebral edema in 58.5 % and venous ischemia in 43.9 %. Unilateral lesions (hematoma and parenchymal ischemia) were present in 43.4 %, and bilateral lesions were present in 36.6 %.

ICU treatment

All patients were treated in ICU with unfractioned heparin targeting an aPTT ratio >2. This goal was obtained within the first 48 h in 30 patients (80.5 %). Cerebral perfusion was evaluated by transcranial Doppler in 32 patients (78.0 %) helping to optimize the strategy of care. In few cases (n = 8), intracranial pressure was monitored despite the risk of bleeding. When decided, the improvement in cerebral perfusion pressure required norepinephrine infusion in 26 patients (63.4 %), and 22 patients (53.7 %) had an osmotherapy to reduce cerebral edema.

Interventional treatment for thrombosis

Sixteen patients (39 %) had an early (48 h) craniectomy that was associated with evacuation of hematoma (n=5) and cerebral spinal fluid (CSF) drainage (n=4). Two patients had the 3 interventions. Nine patients underwent in situ endovascular treatment because of neurological deterioration or lack of improvement: 3 had a thrombectomy alone; 1 had a thrombolysis only; and 5 had a combination of the 2 treatments. In 6 patients, the venous circulation was restored with only 1 major parenchymal bleeding. The presence of severe intracranial hypertension is required to evacuate hematoma (n=2), to perform a CSF drainage (n=7) and/or to perform a craniectomy [uncontrolled pressure (n=4)].

Outcome

The total of dead patients after 1 year was 13/41 (31.7 %). Ten patients died in ICU (24.4 %) having similar delay between initial symptoms and diagnosis compared to survivors, with a more rapid deterioration to be transferred to ICU (p = 0.029) (Table 1). The clinical profile of dead patients compared to survivors was: predominance of female (p = 0.039), a worse initial GCS [4 (3–6); p = 0.0004], a more frequent mydriasis (100 vs. 32.3 %, p = 0.0001) with more frequent signs of intracranial hypertension on imaging techniques (p = 0.003), with a trend for more frequent use of norepinephrine (90 and 54.8 %, respectively) and more difficulty achieving therapeutic anticoagulation (50 vs. 80.6 %, respectively). Location of thrombosis, topography of parenchymal lesions or therapeutic strategy did not differ between the two groups (Tables 1, 2, and Additional file 2), with a trend for more frequent intracranial hematomas (100 and 70.9 %, respectively). Death rate was surprisingly the same when lesions were unilateral or bilateral (12.2 vs. 12. %). The 16 patients who underwent decompressive craniectomy did not differ from others CVT at ICU admission, but received norepinephrine more frequently (p = 0.018). They had frequent hematomas (93.8 and 68 %, respectively) and an anticoagulation more difficult to be adequate within 2 days (56.3 and 84 %, respectively). These patients had a similar 1-year outcome compared to patients who were not treated by craniectomy, although the mRS at ICU discharge and after 3 months tended to be worse (Additional file 3). The 9 patients who underwent an endovascular treatment were similar to the others, but tended to have more mydriasis (77.8 vs. 40.6 %, p = 0.067) and received more frequently norepinephrine infusion (p = 0.015). Their mortality rate in ICU and the mRS at discharge did not differ from the other patients (Additional file 3).

Despite maximal treatment, among the 10 patients who died in ICU, 9 had neurological complications such as

Table 1 ICU admission main characteristics, supportive therapies, outcome for all patients and ICU survivors or dead

	Total CVT n = 41	ICU deaths n = 10	ICU survivors n = 31	p value
Age (years)	47 (26–53)	44.5 (30.8–52)	47 (24–51.5)	0.82
Sex female (%)	30 (73.2)	10 (100)	20 (75.6)	0.039
SAPS II	41 (32–45)	42.5 (41-52.5)	35 (31.5-44.5)	0.072
Delay for diagnosis (days)	3 (1–7)	3 (1–5.5)	3 (1–7)	0.73
Delay diagnosis-ICU admission (days)	1 (0-3)	0 (0-1)	1 (1-4.5)	0.029
GCS (lowest)	7 (5–8)	4 (3–6)	8 (6–9)	0.0004
Seizure in ICU [n (%)]	18 (43.9)	4 (40)	14 (45.2)	1.00
Mydriasis [n (%)]	20 (48.8)	10 (100)	10 (32.3)	0.0001
Hematoma [n (%)]	32 (78.0)	10 (100)	22 (70.9)	0.083
Heparin before admission [n (%)]	25 (60.9)	5 (50)	20 (75.6)	0.47
aPTT ratio > 2 within 48 h [n (%)]	30 (80.5)	5 (50)	25 (80.6)	0.098
Craniectomy (n (%))	16 (39.0)	5 (50)	11 (35.5)	0.47
Endovascular treatment [n (%)]	9 (21.9)	3 (30)	6 (19.4)	0.66
CSF shunt [n (%)]	7 (17.7)	2 (20)	5 (16.1)	1.00
IV norepinephrine [n (%)]	26 (63.4)	9 (90)	17 (54.8)	0.063
MAP min day 1 (mmHg)	76 (66–86)	83 (70–98)	76 (65–83)	0.23
MAP min day 2 (mmHg)	75 (71–84)	73 (59–91)	76 (72–83)	0.56
Mechanical ventilation [n (%)]	37 (90.2)	10 (100)	27 (87.1)	0.55
Fluid balance day 1 (mL)	-188 (-482 to $+393$)	-350 (-1224 to -145)	-188 (-440 to +429)	0.45
Fluid balance day 2 (mL)	247 (-756 to +809)	-50 (-679 to $+878$)	344 (-782 to +797)	0.59
Natremia day 1 (mM)	138 (135-142)	139 (137-141)	137 (135-142)	0.64
Platelet count day 1 (109/L)	231 (181–305)	210 (162–239)	240 (205-309)	0.23
Glycemia day 1 (mM)	7.1 (6.1–8.3)	7.5 (6.2–10.8)	7.1 (5.9–7.8)	0.19
mRS at discharge	4 (3–5)	6	3 (2.5–4)	_
mRS at 3 months ($n = 23$)	3 (2–4)	_	3 (2–4)	-
mRS at 12 months ($n = 18$)	2 (1–3)	_	2 (1–3)	_
mRS at last follow-up	2 (1–6)	6	2 (0.5–3)	_

Median and interquartile or proportion p < 0.05 were considered as statistically significant. CVT cerebral vein thrombosis, ICU intensive care unit, SAPS II: Simplified Acute Physiology Score II, GCS Glasgow Coma Scale, aPPT activated partial thromboplastin time, CSF cerebral spinal fluid. IV intravenous, MAP mean arterial pressure, Min minimal, mRS modified Rankin score

Table 2 Types of brain damage related to CVT in whole cohort, and ICU survivors or death

Brain damages	All CVTs $n = 41 (\%)$	ICU deaths $n = 10 (\%)$	ICU survivors $n = 31 (\%)$	<i>p</i> value
Hematomas and hemorrhagic transformations	32 (78.0)	10 (100)	22 (70.9)	0.083
Left hemisphere	10 (24.4)	3 (30)	7 (22.6)	0.68
Right hemisphere	6 (14.6)	1 (10)	5 (16.1)	1.00
Both hemispheres	14 (34.1)	5 (50)	9 (29.0)	0.26
Median structures	9 (21.9)	3 (30)	6 (19.4)	0.66
Posterior fossa	3 (7.3)	1 (10)	2 (6.5)	1.00
≥2 hematomas	16 (39.0)	6 (60)	10 (32.3)	0.15
Intracranial hypertension	25 (60.9)	10 (100)	15 (48.4)	0.003
Cerebral edema	24 (58.5)	7 (70)	17 (54.8)	0.48
Venous ischemia	18 (43.9)	6 (60)	12 (38.7)	0.29
Subarachnoid hemorrhage	8 (19.5)	3 (30)	5 (16.1)	0.38
Hydrocephaly	5 (12.2)	1 (10)	4 (12.9)	1.00

p < 0.05 was considered as statistically significant

uncontrolled ICHT or brain herniation and 1 patient died from massive pulmonary embolism. Observed ICU complications were as follows: seizures (n=18); deterioration of hemorrhagic lesions under heparin treatment (n=8,19.5%); nosocomial infections (craniectomy wound infection or ventriculitis, n=4); pneumonia (n=18,43.9%); urinary tract infections (n=5,12.2%); and complications related to heparin treatment (n=5): heparin-induced thrombocytopenia (n=1), gastric hemorrhage (n=1), gynecologic bleeding (n=1), mesenteric hematoma with hemorrhagic shock (n=1) and inguinal hematoma (n=1).

After ICU discharge (3, 12 months, or later), 3 additional deaths occurred for different reasons such as brain tumor, limitation of treatment or unknown context. Among the 31 patients discharged from ICU, 18 patients (58.2 %) were classified as "good outcome" (mRS 0–3). Since 3 patients were lost for the follow-up at 3 months, the proportions were adjusted accordingly. mRS further improved along the survey period to 74.1 % (n=20/23) at 3 months and 88.5 % (n=23/26) at 1 year. Only 2 patients only had a mRS at 4–5 after 1 year (Fig. 2). For the patients who could be followed over 1 year (n=19), 57.9 % (11/19) continued to improve the median mRS from 2 to 1 (median survey: 28 months).

Discussion

The study first reports a cohort of patients with severe CVT admitted and treated in ICU, which provides

information on clinical profile, management and outcome. The mortality of our cohort is higher than the one reported on patients having craniectomy [6], for whom little is known on clinical situation. However, the survivors of our cohort of very severe patients had a functional outcome almost identical to the one published in the ISCVT cohort having only 4 % of severe presentation [3]. Our patients had a mRS between 0 and 3 in 88.5 %, a proportion similar to the 89.5 % in ISCVT cohort, who were not all treated in ICU. This suggests an effectiveness of both ICU care with tight monitoring associated with multi-disciplinary strategy discussion.

Characteristics and outcome

Apart from the severity, our cohort appeared similar for clinical characteristics to previous publications grouping all types of CVT. The patients were predominantly female, young, with multi-site thrombosis (thrombosis of superior sagittal sinus in 53.7 and 80.5 % in lateral sinuses) and classic risk factors for CVT, but with different proportions compared to previous reports [3]. In the ISCVT cohort, 31 % had a lesion dominated by hematoma, which was 78.0 % in our cohort, an incidence that may explain the severity justifying ICU hospitalization. Few patients in ISCVT study had criteria for ICU admission (1.1 % of mechanical ventilation, 1.4 % surgery and 1.6 % shunts), proportions that largely differed from our cohort. Among the 32 patients having hematoma in

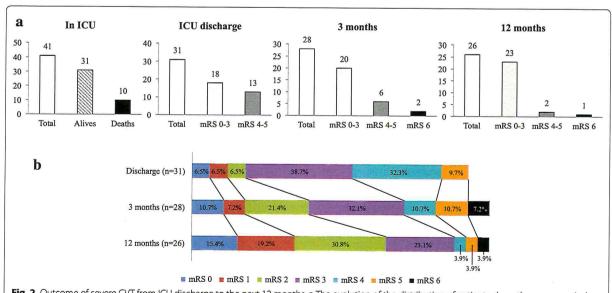


Fig. 2 Outcome of severe CVT from ICU discharge to the next 12 months. **a** The evolution of the distribution of patients along the survey period with white bars for the number of the patients. At each period of monitoring (in ICU, at ICU discharge, 3 and 12 months), patients are divided into: group "good recovery" mRS 0–3 (*light gray bars*), "poor recovery" mRS 4–5 (*dark gray bars*) and death mRS 6 (*black bars*). **b** The distribution of mRS along the survey period at ICU discharge, 3 and 12 months. Proportion for functional ranking was calculated as a ratio between mRS value divided by the number of patients at the time of evaluation. Patients lost after discharge were excluded

our cohort, 10 patients died (31.3 %) during ICU stay. All patients deceased in ICU had an intracranial hematoma associated with lateral sinus thrombosis, previously reported to be a risk of death [4, 9]. Importantly, the unilateral or bilateral lesions had non-difference in mortality (12.2 % for both), a very different results when compared to the study on multiple registry [6]. Although being more severe in our cohort, the survivors had similar rate of good outcome around 90 % after at least 1 year of evolution than those reported by others [3, 10–12].

Despite a worse functional outcome at ICU discharge, survivors had a positive evolution along the survey period: at the 1 year, only two patients over 26 (7.8 %) had a mRS at 4-5 and 4/26 (15.4 %) had a mRS 0. From 3 months till 1 year, functional outcome continued to improve as reported previously (Fig. 2) even for patients treated with invasive procedures such as craniectomy. Recently, the outcome and intracranial lesions of 69 patients with 45 treated by craniectomy were reported by Ferro et al. [6], with no information on ICU admission and strategy of care. The authors showed a good mRS 0-3 for 79 % with 16 % of them dying. The cohort of 44 craniectomy reported by Aaron et al. [13] had 59.3 % of mRS 0-3 at 3 months, a proportion that increased to 96.2 % after 1 year. Again, little information was given on ICU admission and treatment, which limits the comparison. Endovascular treatment was performed on 9 patients in our study for which 6 cases were considered successful. Our mortality rate for such patients was similar (33.3 %) to the one reported in 2008 using endovascular technique [14].

Strategy of care

In the absence of published ICU treatment in severe CVT, our results are difficult to compare. If the use of a multimodal neurological monitoring might logically help for therapies, this cannot be demonstrated. We believe it may help to reduce the delay for management decisions, especially for craniectomy and/or endovascular treatment. Since SvjO2 cannot be recommended and intracranial pressure monitoring exposes to intracranial bleeding, the use of transcranial Doppler velocity, blood pressure, careful control of arterial PaCO2 and neurological examination are key parameters to alarm on brain hypoperfusion. As an example, the trend for a decrease in mean cerebral artery diastolic velocity motivates to perform brain imaging and to discuss the benefit of invasive treatment, such as craniectomy and/or endovascular treatment as illustrated in the case report shown in Additional file 4. If anticoagulation by heparin is the hallmark treatment for CVT [15], even when intracranial hematoma is present, it might be difficult to manage. First, sometimes efficient anticoagulation can be

obtained after a long delay (>48 h), during which thrombosis may worsen. A shift toward another therapy might be necessary, such as low molecular weight heparin and/or endovascular thrombolysis. A long delay to reach therapeutic anticoagulation may precipitate to death or might indicate decompressive craniectomy, especially in the presence of intracranial hematoma. Second, bleeding complications may occur as we observed for 8 patients having intracranial bleeding and 5 bleeding at different peripheral levels. However, after dose adjustment or shift to another anticoagulant, the anticoagulation was never stopped. If the use of LMW heparin has been suggested [16, 17], standard heparin appears safer for intensivist, since it can be neutralized if necessary.

Incidence of seizures was high (43.9 %) during ICU stay even when the patients were treated before arrival (recurrence 88.9 %, 16/18). This context may facilitate aspiration pneumonia or ICP elevation. Control of seizure episodes frequently required drug associations.

Craniectomy became in the last 5 years a credible treatment to reduce intracranial pressure and secondary ischemic lesions after severe CVT, helping the venous blood to circulate. Instead of arterial ischemia, the low level of venous pressure may push the decision to perform the craniectomy for relatively moderate ICP elevation. Cortical veins and collapsed veins may then recirculate, reducing venous congestion and improving venous blood flow in collaterals. In addition, it favors anticoagulant to reach the thrombosed venous side [8, 18]. The positive outcome of craniectomy in this and previous reports [6, 19-21] supports its interest to treat severe CVT. Consequently, the positioning of this procedure on the therapeutic decision tree will move from the rescue indication to a more regular treatment for deterioration of venous congestion despite anticoagulation [7].

The interest of endovascular therapies to improve survival rate and functional outcome remains speculative [14, 22, 23]. If the recanalization of thrombosed profound vessels sounds a reasonable goal to obtain a good outcome [24–26] as observed in our study, it is not clearly demonstrated yet. The ongoing randomized clinical trial (TO-ACT) comparing thrombolysis (with or without thrombosuction) + heparin therapy vs. heparin alone will perhaps answer this question [27]. Decompressive craniectomy plus thrombolysis could be associated in the most severe cases, as we report in the case Additional file 4 [28, 29].

Limits of the study

First, our study is a one-center study with limited number cases, even the largest published in ICU. This disadvantage can be balanced by the homogenous strategy of care for a Reference Center. The ICU team is then well

trained to care severe brain injury patients including CVT and to initiate meeting after warning from clinic or multimodal monitoring items to discuss potential additional interventional therapy. Second, it is a retrospective analysis, which cannot be easily prospective considering the low incidence of this disease. Third, the positioning of craniectomy and/or endovascular therapies cannot be finalized because of the small numbers of cases.

Conclusions

Severe CVT is rare among intensive care patients and differs largely from other severe brain injury admitted in ICU. An early and aggressive medical strategy is essential to prevent intracranial pressure elevation and improve venous drainage, which may require decompressive craniectomy or endovascular treatment. Despite a very severe initial clinical presentation, it is remarkable to observe an acceptable rate of death and frequent acceptable functional prognosis, which continues to improve after 1 year, as opposed to arterial brain ischemia.

Additional files

Additional file 1. Risk factors for CVT in ICU from our cohort. Risk factors were classified according to conditions described in the literature. The association of tobacco and oral contraception was less frequent than in the literature. The 3 cases had solid cancer. Hematologic disorders were as follows: sickle-cell disease, myeloproliferative disorder, chronic lymphoid leukemia, thrombocytemia, polycythemia, multiple myeloma and autoimmune thrombotic purpura. Miscellaneous cases included diseases such as Behcet disease.

Additional file 2. Localization of venous thrombosis with mention for lateral sinus, comparing ICU survivors and deaths. p < 0.05 was considered as statistically significant.

Additional file 3. Comparison of admission characteristics and supportive therapies intensity between groups having craniectomy, endovascular treatment or not.

Additional file 4. Summary of therapeutic decisions for a severe CVT case based on multimodal monitoring and imaging. Figure 2a shows low transcranial Doppler diastolic velocities (<10 cm/s) with a low cerebral perfusion pressure (almost 40 mmHg; high ICP)), which did not improve after decompressive craniectomy. A collegially decided thrombectomy improved cerebral hemodynamic at day 3, allowing to stop sedation and to evaluate clinical symptoms. Figure 2b shows the initial venous-induced ischemia (hypo density), the subarachnoid hemorrhage with cerebral edema with narrowed ventricles (first picture). After decompressive craniectomy (second picture), ICP was persistently elevated in relation to hemorrhagic transformation and cerebral edema. Cerebral arteriography showed a non-recanalized superior sagittal sinus (SSS) despite adequate anticoagulation (third picture). After in situ thrombectomy and continuous thrombolysis, the flow in the SSS was re-established with a concomitant decrease in ICP (fourth picture).

Abbreviations

aPTT: activated partial thrombin time; CSF: cerebral spinal fluid; CT: computerized tomography; CVT: cerebral vein thrombosis; GCS: Glasgow Coma Scale; ISCVT: International Study on Cerebral Vein and Sinus Thrombosis [3]; ICU: intensive care unit; ICP: intracranial pressure; IQ: interquartile; MRI: magnetic resonance imaging; mRS: modified Rankin score; MRV: magnetic resonance venography; SAPS II: Simplified Acute Physiology Score II.

Authors' contributions

BS, MR, ACL and DP wrote the article. BS, MR, ACL and IC have collected the data. IC gave a large input about neurological aspects. BS and DP both finalized the final version of the manuscript. All authors read and approved the final manuscript.

Author details

¹ Department of Anesthesiology and Critical Care and SMUR, Hôpital Lariboisière, AP-HP, 2 Rue Ambroise Paré, 75010 Paris, France. ² Université Diderot Sorbonne Paris Cité, Paris, France. ³ Département Hospitalo-Universitaire (DHU) Neuro-Vasculaire, P R E S Paris Sorbonne Cité, Paris, France. ⁴ Service of Neurology, Hôpital Lariboisière, AP-HP, Université Paris 7 Denis Diderot, Paris, France. ⁵ Department of Neurovascular Imaging, Hôpital Lariboisière, AP-HP, Université Paris 7 Denis Diderot, Paris, France. ⁶ Service of Neurosurgery, Hôpital Lariboisière, AP-HP, Université Paris 7 Denis Diderot, Paris, France.

Acknowledgements

Source of Funding: This work was supported in part by a University Grant from Ministry of Research (Plan Quadriennal 2009–2013).

Competing interests

IC has been and is still an investigator or an active member of committees for several trials testing CVT treatments such as TO-ACT trial. Other authors have no conflict of interest.

Received: 31 December 2015 Accepted: 28 March 2016 Published online: 12 April 2016

References

- Bousser M-G, Ferro JM. Cerebral venous thrombosis: an update. Lancet Neurol. 2007;6:162–70.
- Einhäupl K, Stam J, Bousser M-G, De Bruijn SFTM, Ferro JM, Martinelli I, Masuhr F. EFNS guideline on the treatment of cerebral venous and sinus thrombosis in adult patients. Eur J Neurol Off J Eur Fed Neurol Soc. 2010:17-1229–35.
- Ferro JM, Canhão P, Stam J, Bousser M-G, Barinagarrementeria F. Prognosis
 of cerebral vein and dural sinus thrombosis: results of the International
 Study on Cerebral Vein and Dural Sinus Thrombosis (ISCVT). Stroke J
 Cereb Circ. 2004;35:664–70.
- Canhão P, Ferro JM, Lindgren AG, Bousser M-G, Stam J, Barinagarrementeria F. Causes and predictors of death in cerebral venous thrombosis. Stroke J Cereb Circ. 2005;36:1720–5.
- Ferro JM, Bacelar-Nicolau H, Rodrigues T, Bacelar-Nicolau L, Canhão P, Crassard I, Bousser M-G, Dutra AP, Massaro A, Mackowiack-Cordiolani M-A, Leys D, Fontes J, Stam J, Barinagarrementeria F. Risk score to predict the outcome of patients with cerebral vein and dural sinus thrombosis. Cerebrovasc Dis Basel Switz. 2009;28:39–44.
- Ferro JM, Crassard I, Coutinho JM, Canhão P, Barinagarrementeria F, Cucchiara B, Derex L, Lichy C, Masjuan J, Massaro A, Matamala G, Poli S, Saadatnia M, Stolz E, Viana-Baptista M, Stam J, Bousser M-G. Decompressive surgery in cerebrovenous thrombosis: a multicenter registry and a systematic review of individual patient data. Stroke J Cereb Circ. 2011;42:2825–31.
- Saposnik G, Barinagarrementeria F, Brown RD Jr, Bushnell CD, Cucchiara B, Cushman M, deVeber G, Ferro JM, Tsai FY. Diagnosis and management of cerebral venous thrombosis: a statement for healthcare professionals from the American Heart Association/American Stroke Association. Stroke J Cereb Circ. 2011;42:1158–92.
- Stam J. Thrombosis of the cerebral veins and sinuses. N Engl J Med. 2005;352:1791–8.
- Girot M, Ferro JM, Canhão P, Stam J, Bousser M-G, Barinagarrementeria F, Leys D. Predictors of outcome in patients with cerebral venous thrombosis and intracerebral hemorrhage. Stroke J Cereb Circ. 2007;38:337–42.
- Dentali F, Poli D, Scoditti U, Di Minno MND, Stefano VD, Siragusa S, Kostal M, Palareti G, Sartori MT, Grandone E, Vedovati MC, Ageno W, Falanga A, Lerede T, Bianchi M, Testa S, Witt D, McCool K, Bucherini E, Grifoni E, Coalizzo D, Benedetti R, Marietta M, Sessa M, Guaschino C, di Minno G, Tufano A, Barbar S, Malato A, Pini M, et al. Long-term outcomes of

- patients with cerebral vein thrombosis: a multicenter study. J Thromb Haemost JTH. 2012;10:1297–302.
- 11. Narayan D, Kaul S, Ravishankar K, Suryaprabha T, Bandaru VCSS, Mridula KR, Jabeen SA, Alladi S, Meena AK, Borgohain R. Risk factors, clinical profile, and long-term outcome of 428 patients of cerebral sinus venous thrombosis: insights from Nizam's Institute Venous Stroke Registry, Hyderabad (India). Neurol India. 2012;60:154–9.
- Borhani Haghighi A, Edgell RC, Cruz-Flores S, Feen E, Piriyawat P, Vora N, Callison RC, Alshekhlee A. Mortality of cerebral venous-sinus thrombosis in a large national sample. Stroke J Cereb Circ. 2012;43:262–4.
- Aaron S, Alexander M, Moorthy RK, Mani S, Mathew V, Patil AKB, Sivadasan A, Nair S, Joseph M, Thomas M, Prabhu K, Joseph BV, Rajshekhar V, Chacko AG. Decompressive craniectomy in cerebral venous thrombosis: a single centre experience. J Neurol Neurosurg Psychiatry. 2013;84:995–1000.
- Stam J, Majoie CBLM, van Delden OM, van Lienden KP, Reekers JA. Endovascular thrombectomy and thrombolysis for severe cerebral sinus thrombosis: a prospective study. Stroke J Cereb Circ. 2008;39:1487–90.
- Coutinho J, de Bruijn SF, Deveber G, Stam J. Anticoagulation for cerebral venous sinus thrombosis. Cochrane Database Syst Rev Online. 2011;(8):CD002005. doi:10.1002/14651858.CD002005.
- Coutinho JM, Ferro JM, Canhão P, Barinagarrementeria F, Bousser M-G, Stam J. Unfractionated or low-molecular weight heparin for the treatment of cerebral venous thrombosis. Stroke J Cereb Circ. 2010;41:2575–80.
- Misra UK, Kalita J, Chandra S, Kumar B, Bansal V. Low molecular weight heparin versus unfractionated heparin in cerebral venous sinus thrombosis: a randomized controlled trial. Eur J Neurol Off J Eur Fed Neurol Soc. 2012;19:1030–6.
- Weber J, Vida M, Greiner K. Sagittal sinus thrombosis with malignant brain oedema: pathophysiology of cortical veins after decompressive craniectomy. Acta Neurochir (Wien). 2013;155:651–3.
- Théaudin M, Crassard I, Bresson D, Saliou G, Favrole P, Vahedi K, Denier C, Bousser M-G. Should decompressive surgery be performed in malignant cerebral venous thrombosis?: a series of 12 patients. Stroke J Cereb Circ. 2010;41:727–31.

- Lath R, Kumar S, Reddy R, Boola GR, Ray A, Prabhakar S, Ranjan A. Decompressive surgery for severe cerebral venous sinus thrombosis. Neurol India. 2010;58:392–7.
- Zuurbier SM, Coutinho JM, Majoie CBLM, Coert BA, van den Munckhof P, Stam J. Decompressive hemicraniectomy in severe cerebral venous thrombosis: a prospective case series. J Neurol. 2012;259:1099–105.
- Ciccone A, Canhão P, Falcão F, Ferro JM, Sterzi R. Thrombolysis for cerebral vein and dural sinus thrombosis. Cochrane Database Syst Rev Online. 2004;(1):CD003693.
- Canhão P, Falcão F, Ferro JM. Thrombolytics for cerebral sinus thrombosis: a systematic review. Cerebrovasc Dis Basel Switz. 2003;15:159–66.
- Dashti SR, Hu YC, Yao T, Fiorella D, Mitha AP, Albuquerque FC, McDougall CG. Mechanical thrombectomy as first-line treatment for venous sinus thrombosis: technical considerations and preliminary results using the AngioJet device. J Neurointerventional Surg. 2013;5:49–53.
- Kumar S, Rajshekher G, Reddy CR, Venkateswarlu J, Prabhakar S. Intrasinus thrombolysis in cerebral venous sinus thrombosis: single-center experience in 19 patients. Neurol India. 2010;58:225–9.
- Guo X, Guan S, Fan Y, Song L. Local thrombolysis for severe cerebral venous sinus thrombosis. AJNR Am J Neuroradiol. 2012;33:1187–90.
- Coutinho JM, Ferro JM, Zuurbier SM, Mink MS, Canhão P, Crassard I, Majoie CB, Reekers JA, Houdart E, de Haan RJ, Bousser M-G, Stam J. Thrombolysis or anticoagulation for cerebral venous thrombosis: rationale and design of the TO-ACT trial. Int J Stroke Off J Int Stroke Soc. 2013;8:135–40.
- Coutinho JM, Hama-Amin AD, Vleggeert-Lankamp C, Reekers JA, Stam J, Wermer MJH. Decompressive hemicraniectomy followed by endovascular thrombosuction in a patient with cerebral venous thrombosis. J Neurol. 2012;259:562–4.
- Dohmen C, Galldiks N, Moeller-Hartmann W, Fink GR, Timmermann L. Sequential escalation of therapy in "malignant" cerebral venous and sinus thrombosis. Neurocrit Care. 2010;12:98–102.

Submit your manuscript to a SpringerOpen[®] journal and benefit from:

- ► Convenient online submission
- ► Rigorous peer review
- ▶ Immediate publication on acceptance
- ▶ Open access: articles freely available online
- ► High visibility within the field
- ► Retaining the copyright to your article

Submit your next manuscript at ▶ springeropen.com